

FDJ **Enthousiasme**

La venue du pape réjouit le cœur de pratiquants azuréens.

Les fidèles de Sainte-Rita ont foi dans cette visite

LES FIDÈLES AZURÉENS, sont enthousiastes quant à la venue du Souverain pontife à Monaco. Notamment ceux rencontrés récemment, dans le Vieux-Nice, à l'église Sainte-Rita.

Dans cet édifice vibrant d'émotions diverses, dédié à Rita, la sainte des causes désespérées, les pratiquants interrogés n'espéraient pas forcément la visite en terre monégasque du pape. Mais tous se réjouissent de cette éventualité. Comme Julien, d'une piété inébranlable, qui a tenu la boutique de l'église-sanctuaire durant des années et qui est en outre, pénitent blanc : « Je suis ravi de la venue de Léon XIV. Je l'aime beaucoup, car il est moderne et il suit la liturgie, autrement dit, le rite du culte public pour le peuple de Dieu. C'est important qu'il vienne sur la Côte d'Azur pour les fidèles et même pour les touristes. Il est un peu discret, mais il faut qu'il apporte le message du Christ afin qu'il soit diffusé partout. »



PHOTO CH. R.

Une chance de le rencontrer

Arrive un autre habitué des lieux, très investi lui aussi dans la vie religieuse. Le pape à Monaco ? « C'est toujours extraordinaire de le recevoir. C'est lui qui nous guide, c'est le grand pasteur de l'Église. Il vient nous conforter dans notre foi. Chaque pape a sa personnalité, mais aucun ne peut s'éloigner de l'Église. »

Une foi qui soulève les montagnes ? On dirait bien. Julien aimerait voir le pape. Il sait de quoi il parle : « J'ai vu Jean-Paul II à Rome et à Turin. Ma mère était avec moi. Elle marchait à peine. En voyant le Saint-Père, elle s'est presque mise à trotter ! »

Dans la boutique du sanctuaire, jouxtant l'église, Natacha, employée est ravie de la perspective du Souverain pontife reçu par un prince : « Le pape a raison de venir sur la Côte. D'habitude, c'est toujours Paris... » Une cliente, originaire d'Antibes, approuve : « Ici, ça changerait. On aurait une chance de le rencontrer. » Sa copine, une Allemande, est plus réservée : « Le pape ? Non... Je préfère Rita à l'Église catholique. »

On peut croire en une force sans suivre le dogme. Jean-François ne partage pas cet avis. Pour ce fervent pratiquant corse, le pape, c'est quelqu'un : « Je suis très heureux et j'essaierai d'y aller. Je l'avais loupé le pape François, lors de sa venue en Corse en décembre 2024. Le pape qui se déplace, c'est une Grâce. Il va dire des messes, procéder à des bénédictions, rappeler la parole du Christ. Si chaque femme et chaque homme de bonne volonté l'écoutait, ça changerait la face du monde... »

CH. R.

LA RÉACTION

« Un honneur pour la Principauté et la région »

Le Père Gil Florini, à la tête de la paroisse de Saint-Charles-de-Foucauld, regroupant sept églises à l'Est de Nice, considère le déplacement de l'évêque de Rome à Monaco, comme quelque chose de très positif. À plus d'un titre. D'abord, « c'est un honneur pour la Principauté de Monaco et pour toute la région, car la dernière visite d'un pape ici, notamment à Nice, remonte à plusieurs siècles ». Ensuite, au niveau religieux, cette venue révèle « l'intérêt que le souverain pontife a pour les petits pays, qui ont aussi leur rôle à jouer ». Enfin, sociologiquement, « la Principauté est un état catholique, où le Prince règne sur un pays, dont l'archevêque a aussi un poids et qui a refusé certaines lois. La visite du Pape, est aussi une façon de protéger et soutenir ces prises de position ».



PHOTO J.-F. O.

Généalogie Le souverain pontife Léon XIV, en visite en Principauté, a justement des racines monégasques, mais aussi dans les gorges de Daluis. Le généalogiste de renom Jean-Louis Beaucarnot l'affirme.

Le pape originaire de Guillaumes et Monaco !

PAR CHRISTINE RINAUDO / CRINAUDO@NICEMATIN.FR



Le village de Guillaumes, dont sont originaires des ancêtres issus de la famille Rancurel. PHOTO DR

TOUS LES CHEMINS MÈNENT à Rome, mais également à Guillaumes et à Monaco. Un village et une ville-État, dont le pape Léon XIV est originaire. C'est un généalogiste célèbre, qualifié d'ailleurs, « pape de la généalogie », Jean-Louis Beaucarnot, qui l'affirme. En somme, aujourd'hui, lorsque le souverain pontife foulera le sol de la principauté monégasque, il sera en terre familiale, à quelques kilomètres des gorges de Daluis, écrin de la ravissante commune de Guillaumes, où ont vécu certains de ses ancêtres.

On savait déjà que Robert Francis Prevost, né le 14 septembre 1955, à Chicago, avait des racines méditerranéennes. Le maire de Guillaumes, Jean-Paul David, avait partagé l'information sur sa page Facebook, peu de temps après l'élection du pape, en mai 2025 : « C'est avec une grande fierté que notre communauté villageoise a appris que le pape Léon XIV a des ancêtres issus de la famille Rancurel, originaire de Guillaumes. »

Ces éléments, le premier magistrat les tenait de chercheurs en généalogie, dont Jean-Louis Beaucarnot, que nous avons sollicité à notre tour. Celui-ci confirme : « Nous sommes plusieurs à avoir effectué des recherches sur les ancêtres français du pape, dont celles de son père, Louis Marius Prevost, lieutenant de vaisseau de l'US Navy, d'ascendance française et italienne. » Il y a aussi la mère de Léon XIV : Mildred Martinez, bibliothécaire.

Ramifications à Marseille

Justement sur cette branche-là, la grand-mère maternelle du pape, Louise Bacquie, née à la Nouvelle-Orléans, était la fille d'un cordonnier et d'une mulâtre, cette dernière étant la petite-fille de Céleste Lemelle, elle-même descendante d'un soldat français, François Lemelle, originaire de France (région parisienne, Pas-

de-Calais, Bretagne). Côté Bacquie, il y a la Guadeloupe, où l'arrière-arrière-grand-père Aristide, était né à Pointe-à-Pitre. Il était fils d'un couple apparemment non marié : Jean-Pierre Bacquie, béarnais et Marie-Thérèse Rancurel, fille d'un bourgeois de Marseille.

Nous y voilà ! La branche Rancurel déploie des racines dans les Bouches-du-Rhône et dans le Var, mais également dans les Alpes-Maritimes, via un certain François Rancurel, né vers 1579 à Guillaumes et mort en 1661 à Roquevaire, dans les Bouches-du-Rhône. Dans le village niché au cœur du Colorado niçois, les Rancurel ont depuis élu domicile.

Déjà avec le prince

Ce n'est pas tout. Marie-Thérèse Rancurel avait une grand-mère paternelle, née Marguerite Hancy, fille d'Ignace César Hancy, musicien italien de Modène et de Marie-Thérèse Cravezan. Ici, l'arbre généalogique donne des ancêtres à Menton et à Monaco, « car Marie-Thérèse et Ignace se sont mariés en 1713, à Monaco, d'où est originaire Marie-Thérèse. Ignace était musicien du prince de Monaco, Antoine 1^{er}, 3^e prince souverain de Monaco ».

Autre chose : cette Marie-Thérèse avait pour mère Laure Marie Bosio née à Monaco et dont le père, Antoine Honoré Bosio, était chef des canonnières de la place de Monaco. Ce samedi, le chef de l'Église catholique retrouvera une terre, où certains de ses aïeux ont baigné tout près du monde princier.

« La généalogie est une addiction »

QUI ÊTES-VOUS JEAN-LOUIS BEAUCARNOT ?

Cette question a un peu étonné le destinataire de la question. Sa réponse, fulgurante, transperce le téléphone : « Mais je suis le pape de la généalogie ! » Effectivement, c'est ainsi que les médias surnomment ce journaliste, conférencier et auteur français de 72 ans, passionné de généalogie. Il cultive les arbres des descendance depuis l'âge de 11 ans. « J'ai lancé une rubrique sur France Inter, j'ai rédigé des livres, lancé une revue de généalogie, animé des cours, je suis conseiller de la Revue française de généalogie... Je n'ai jamais arrêté. »

Une investigation policière

Le buzz, il le provoque en 2011, lorsqu'il trouve « une parenté entre Nicolas Sarkozy et François Hollande ». Jean-Louis Beaucarnot, volubile, mais rigoureux, n'est pas « le seul généalogiste à avoir travaillé sur le pape Léon XIV ».

Le Saint-Père a permis de confesser des milliers de données historiques. Avec des supports différents, mais toujours les mêmes motivations : « De nos jours, la quête des origines reste

une enquête. Les modes de travail changent avec Internet, la mutualisation des documents, mais l'idée est toujours la même : la généalogie est une addiction, une investigation policière faite pour des gens qui aiment chercher pour trouver. C'est un jeu de piste. » ■



PHOTO DR

De nos jours, la quête des origines reste une enquête.

JEAN-LOUIS BEAUCARNOT, GÉNÉALOGISTE